

peaux, et depuis vingt ans je fais comme lui, pour vous servir.

— Monsieur Bellehumeur est sourd comme un pot, exclama la galerie.

— Ah! queu nez!...

— Ah! quel nez!...

— Quel grand nez?...

— Queu long nez!...

— Romulus! chante-nous donc la chanson...

— Quelle chanson?

— Mais tu sais bien... la chanson que tu chantaïs le printemps dernier, sur mon épinette, et qui nous a tant fait rire:

Ah! quel nez! ah! quel nez...

Vraiment, j'en suis démonté!...

Mesdames et messieurs, si vous n'êtes pas condamnés à entendre cette effroyable chanson, rendez-en grâces à ce pauvre M. Sagamité qui avait profité de cet intermède comique pour se débarbouiller, donner un dernier coup d'œil à la table et finalement venir annoncer que le souper était servi.

C'est ce qu'attendait avec une vive impatience M. Fortuné Bellehumeur. Sans demander la permission à personne, il alla présenter son bras à Mlle Torticoli, d'une façon fort civile; mais avant qu'elle fût revenue de sa surprise, il l'avait transportée au bout du poing, comme une plume, dans la salle du festin. L'assistance n'avait pas encore pris place que déjà M. Bellehumeur s'était emparé de la soupière et offrait la soupe aux convives d'une manière vive et dégagée, opération fort délicate qu'il termina en ayant soin de ne pas s'oublier.

M. Fortuné Bellehumeur mangea donc comme quatre et but à l'avenant, ce qui ne l'empêcha pas de commettre des coq-à-l'âne et des quiproquo invraisemblables pour le plus grand plaisir de l'aimable société. Celle-ci pourtant ne pouvait pas lui pardonner tout à fait une intrusion aussi inqualifiable.

Cependant l'archet et le tambourin avaient attaqué de nouveau leurs notes les plus vives et les plus dansantes.

M. Fortuné Bellehumeur était trop galant pour ne pas prier Mlle Torticoli de lui faire l'honneur d'un menuet.

M. Fortuné Bellehumeur dansa donc avec Mlle Torticoli, et profita habilement du tohu-bohu et de la confusion de la danse suivante pour disparaître complètement à tous les regards.

Or donc, mesdames et messieurs, pendant que la noce dansait, piétinait, trépinait et se trémoussait dans le grand salon du *Lion d'Or*, M. Fortuné Bellehumeur avait tranquillement enfilé l'escalier; et la première chose qui frappa sa vue, en arrivant sur le palier du premier étage, fut une chambre à coucher assez spacieuse et d'apparence très-confortable, dans laquelle pétillait un bon petit feu de grille.

M. Bellehumeur y entra, et après avoir poussé le

verrou, s'y installa comme s'il n'en avait jamais eu d'autre de sa vie.

— Ah! brigand de Sagamité! tu me disais effrontément que tu n'avais pas de coin pour loger un chat de deux mois... et tu possèdes des appartements comme celui-ci!... Un lit princier!... Des chaises et des fauteuils rembourrés! Un tapis qui donnerait envie à se coucher dessus, n'était le duvet de ce matelas!... Scélérat, va!... Voyons, tirons ce fauteuil et causons un peu avec nous-même, c'est encore le plus sûr moyen d'avoir toujours raison et de ne point se contredire.

Sur ce, mesdames et messieurs, M. Fortuné Bellehumeur poussa en face du feu un vaste fauteuil de cuir, s'y laissa cheoir de tout son long, et les pieds solidement appuyés sur les chenets, déboutonna sa veste et se mit à rêver et à débiter tout ce qui lui passa par la tête, à propos des heureux époux qu'il venait de contempler.

I. Le mariage est une loterie, et il n'est pas donné à tout le monde de tirer un bon numéro.

XXXVII. Les rebecs et austres instruments de gente et moult agréable musique qui servent aux esbats joyeux et folâstreries du premier jour de certaines nocces, cachent des boires et cuisants desplaisirs plus amers et aspres au goust que fiel de chouette et de masle de grenouille, sèches au soleil dans la canicule.

LXV. La femme est l'œuvre la plus admirable, la plus étonnante de la création, quand elle n'a pas de défauts.

M. Fortuné Bellehumeur en était peut-être à son centième paradoxe, lorsqu'un bruit de pas général dans l'escalier l'avertit que la noce allait se coucher.

Bientôt, en effet, elle se trouva réunie toute entière sur le palier, et M. Fortuné eut la bonne fortune d'entendre ce qui suit:

— Bonsoir, madame Romulus Plumitif...

— Bonne nuit, M. Romulus Plumitif...

— Bonsoir... bonsoir, madame Matou...

— Par ici... M. Matou, par ici... du même bord que madame Piquebois et Mlle Boursaille.

— Allons, bonne nuit, ma chère petite dame...

— Bonsoir, M. Romulus!...

— A demain, madame Bisencoin!...

— Au revoir, M. Bisencoin...

— Bonsoir, Mlle Torticoli!... ne faites pas de mauvais rêves...

— Bonsoir, M. de la Barbottière... Bonne nuit, madame et Mlle de la Barbottière.

— Madame Titiche, suivez madame de la Barbottière...

Enfin, il ne resta plus sur le palier que M. Plumitif père avec son épouse et M. Sagamité. Bientôt, M. Fortuné Bellehumeur entendit, avec une joie féroce, que l'on tâtonnait et qu'on grattait à sa porte... puis une clef joua dans la serrure et essaya, mais en vain, de l'ouvrir, pendant quelques instants.